

LA TEFAF À LA CONQUÊTE DE L'AMÉRIQUE

Forte de son succès, la foire de Maastricht a annoncé avoir décidé de créer en partenariat avec Artvest deux nouvelles manifestations qui se tiendront au Park Avenue Armory de New York à l'automne 2016 et au printemps 2017. De taille plus réduite, elles devraient attirer entre quatre-vingts et quatre-vingt-dix exposants chacune et seront respectivement centrées sur l'art de l'Antiquité au XX^e siècle pour la première et sur l'art moderne et contemporain et le design pour la deuxième. Accueillant cette année quelques exposants de moins qu'en 2015 (269 contre 274), la 29^e édition de la TEFAF de Maastricht compte néanmoins de nouveaux arrivants, à l'image de Waddington Custot (Londres) pour la section TEFAF Modern ou encore de Jean-Michel Renard (Bellenaves) et ses précieux instruments de musique pour la section Antiques. Du côté de la haute joaillerie, la manifestation accueillera Wallace Chan (Hong Kong) et verra le retour de la maison Van Cleef & Arpels. Dédiée depuis 2008 aux nouveaux marchands, la

section *Showcase* ouvre ses portes à cinq galeries, parmi lesquelles deux françaises : Laurent Dodier y défendra l'art tribal alors qu'Oscar Graf exposera du mobilier et des œuvres d'art des années 1870 à 1910. Suite au succès rencontré l'année passée par la section *Night Fishing* sous la houlette de Sydney Picasso, l'expérience d'une section présentant des artistes contemporains est renouvelée sous la direction du conservateur Mark Kremer. Elle s'intitulera *Zeige Deine Wunde/Show Your Wound [Montre ta blessure]*, en référence à une œuvre de Joseph Beuys datant de 1974-1975 qui orientera la présentation autour de l'évocation des concepts de délabrement et d'expropriation. Olivier Paze-Mazzi

« TEFAF », du 11 au 20 mars 2016 au Maastricht Exhibition & Congress (MECC), Forum 100, Maastricht. Ouvert tous les jours de 11h à 19h, jusqu'à 18h le 20 mars. Tél. 00 31 43 38 38 383. www.tefaf.com

Un remarquable bureau plat par André-Charles Boulle

André-Charles Boulle (1642-1732), reçu maître avant 1666, bureau plat, vers 1720.

80 x 181 x 95 cm (pour le bureau) ;

140 x 94 x 35 cm (pour le cartonnier).

Paris-Londres, Christophe de Quénétain.

Photo service de presse. © DR

Provenant de la collection Edmond Foulc, cet important bureau plat exécuté vers 1720 par André-Charles Boulle en première partie d'écaille et de cuivre arbore une fine ornementation de bronze doré qui sur les côtés du meuble prend la forme de masques représentant Bacchus, Démocrite ou encore Héraclite. Il se distingue par la présence de son cartonnier en marqueterie de laiton gravé à décor d'arabesques, de crosses, d'enroulement, de palmettes et de fleurons sur fond d'écaille brune. Une délicate pendule à cercle tournant en bronze ciselé et doré de J. Henry Enderlin, horloger de la cour de 1715 à 1723, le surmonte ; un angelot y trône, indiquant les heures.





Une testa capricciosa par Fra' Galgario

Vittore Ghislandi, dit Fra' Galgario (1655-1743), *Garçon au turban*, vers 1720-1730. Huile sur toile, 67 x 53 cm. Paris, galerie Canesso. Photo service de presse. © DR

Le Lombard Fra' Galgario opte ici pour une approche en trompe l'œil en plaçant celui qui est sans doute un apprenti de l'atelier à l'intérieur d'un cadre octogonal fictif. Combiné à la lumière qui illumine son visage, cet effet permet à la figure du garçon de se détacher tout particulièrement de l'obscurité de l'arrière-plan. L'exubérant turban qui couronne le jeune modèle confère une note exotique à ce portrait qui fait partie de la série des *teste capricciose* du maître. Il constitue un véritable exercice de style dont on admirera la spontanéité et la fraîcheur.



Un masque cérémoniel féminin

Masque *Kifwebe Kikashi*, République du Congo, peuple Songye, XIX^e siècle. Bois et patine brune, H. 40 cm. Le Val-Saint-Père, galerie Dodier. Photo service de presse. © DR

Totalement orné de profondes incisions représentant des scarifications linéaires, ce masque anthropomorphe féminin était utilisé durant différentes cérémonies, comme des rituels funéraires, des initiations ou des circoncisions. Alors que son pendant masculin, le *kilume*, déchaînait l'agressivité, sa version féminine devait favoriser la fertilité.



Un quadrille mouvementé par Kupka

Frantisek Kupka (1871-1957), *La Foire* ou *La Contredanse*, vers 1920. Pastel, 18,8 x 27,2 cm. Paris-Bruxelles, galerie Laurentin. Photo service de presse. © DR

Évocatrice du quadrille, cette danse exécutée par quatre couples formant un carré ou par deux couples face à face, cette œuvre de Frantisek Kupka s'appuie sur la théorie du mouvement de Newton et de Muybridge afin de retranscrire grâce à des figures vaguement humaines les mouvements successifs de cette danse. Mettant en scène la confrontation de deux groupes à l'aide de coloris opposés, ce vibrant pastel fait partie des œuvres futuristes de l'artiste, particulièrement inspirées par le cinéma et les images stroboscopiques.